

# Elzbieta, auteure-illustratrice, parle (\*) de la création d'albums pour enfants

Chacun de mes albums illustrés est un petit théâtre. C'est comme cela que je conçois mes livres. Je suis le metteur en scène de mes histoires, l'architecte de mes théâtres, l'auteur et le décorateur de mes pièces. Le public que j'invite, celui auquel je m'adresse, ce sont les enfants. Depuis mon atelier, les coulisses où je suis à l'oeuvre, j'aime les imaginer absorbés dans ce que j'ai concocté à leur intention.

## **Au clair de la lune**

Pourquoi ? je n'en sais rien, mais dans presque tous mes livres pour enfants figure la lune. Quand, dans une image, il me semble que quelque chose manque, c'est toujours elle qu'il me faut ajouter. Parfois elle indique seulement le moment de l'aventure, parfois elle répond à une nécessité graphique, parfois elle joue dans l'histoire un rôle principal. Une nuit, alors quelle se croyait seule, il lui est même arrivé de chanter.

## **J'ai descendu dans mon jardin.**

Au sortir de la maison, le jardin est la première étape des aventures à la découverte du monde. Après cela on est mûr pour affronter le loup au fond des bois, rencontrer les éléphants, ou visiter la Tour Eiffel.

Quand j'étais petite, j'aimais plus que tout aller jouer dans le jardin municipal de mon quartier. Et aujourd'hui encore les jardins jouent un rôle important dans ma vie.

Il en est un que je sillonne à toutes les heures du jour, à toutes les saisons. J'y ai sauvé un perroquet de la noyade. J'y ai rencontré un hérisson mangeant un cornet de glace. Je me souviens d'arbres vénérables disparus depuis des lustres. J'y ai des secrets que même les jardiniers ignorent, c'est le jardin du Luxembourg. Certaines de mes histoires y ont leur source.

## **Le roi, la reine et le p'tit prince**

Parfois, dans mes aventures familiales, le roi, la reine et le petit prince ne sont pas tous là en même temps. Il faut bien qu'il y ait un problème à résoudre pour qu'il y ait une histoire qui finisse bien ! Alors, tantôt il manque la maman et c'est un merle qui la remplace le temps de son absence. Parfois le petit prince se sent incompris et c'est lui qui s'en va un moment. Heureusement que les grand'mères veillent.

## **Histoires d'enfance**

Les enfants vivent dans le même monde que nous, aucune de nos épreuves ne les épargne. L'enfance n'est pas un temps d'attente de la vraie vie, les vies des enfants sont aussi passionnantes et difficiles que celles des grandes personnes et les questions qu'ils se posent sont aussi graves. Ils ont droit à de s outils de pensées sur les sujets difficiles qui, de près ou de loin, nous concernent tous.

## **Le cabinet de curiosités**

Je tiens, d'une lointaine aïeule sorcière, des recettes de magie infailibles. Ainsi j'ai réussi à fabriquer de l'eau verdâtre avec du persil et de l'encre magique avec de la laine de bélier. Mais, malgré de longues nuits blanches, je ne suis pas encore parvenue à surprendre le vol nocturne d'une gargouille, ni à fabriquer des perles précieuses avec du lait. Peut-être est-ce ma faute ? Ou bien, comme je le soupçonne, est-ce le temps qui affaiblit nos anciens savoirs et fait perdre leurs pouvoirs aux anciennes recettes ?

---

(\*) Les six courts textes d'Elzbieta sont extraits du catalogue d'une exposition des ouvrages d'Elzbieta (oct. 2005 à janv. 2006). Chacun de ces textes était suivi de la liste des ouvrages qui y correspondent.

Mais je voudrais encore ajouter deux extraits d'une interview accordée par Elzbieta à Sylvie Neeman et publiée dans «Citrouille» (la revue des librairies jeunesse) (l'interview complète est accessible sur internet ([www.citrouille.net/blog](http://www.citrouille.net/blog)) ou taper "rencontrer elzbieta" avec le moteur de recherche).

**A qui pensez-vous, à qui vous adressez-vous lorsque vous créez vos livres ? à l'enfant seul ou à l'enfant accompagné d'un parent, partageant le moment de la lecture ?**

Elzbieta :

Je m'adresse toujours à l'enfant seul. Ça ne me gêne pas qu'un adulte lise aussi mes livres, mais je ne me préoccupe absolument pas de son regard ; ce qui, en revanche, me gêne beaucoup, c'est quand l'adulte se mêle d'expliquer mes histoires à l'enfant. Ça peut être vraiment catastrophique comme intervention, et tout à fait à l'encontre de ma démarche.

**Certains de vos livres ont-ils été retenus dans les listes de l'Education nationale, en France ?**

Elzbieta :

Oui, «Le petit Navigateur illustré» et je m'en réjouis. Je suis tout à fait favorable à la présence de l'album à l'école.

C'est parfois le seul endroit où l'enfant peut avoir accès au livre. Je verrais même avec enthousiasme des classes de littérature pour tout-petits : où on leur lirait des textes et c'est tout. Mais d'autres de mes albums ont abouti dans les écoles sous une forme beaucoup moins acceptable : sans que l'on m'ait demandé mon avis, Flon-Flon et Musette et Petit-Gris ont été transformés en manuels scolaires pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Or, si certains ouvrages peuvent se prêter à de telles initiatives, pour d'autres, et c'est ici le cas, il s'agit de la part des pédagogues de détournements déplorables. Ces livres-là s'adressent à la pensée privée des enfants, à la part qu'ils ont pour devoir de se construire seuls. J'ai trouvé par hasard, dans un des vieux «Magasins pittoresques» dont j'affectionne la lecture, les mémoires d'Edward Giggon, auteur de l'Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain : «*Tout homme reçoit deux éducations, écrivait-il en 1795 à propos de sa propre formation qui se déroula à Lausanne : la première de ses maîtres ; la seconde, plus personnelle et plus importante, de lui-même.*» Et il ajoute plus loin : «*Mon digne maître a eu le bon sens et la modestie de discerner jusqu'où il pouvait m'être utile.*» A bon entendeur, salut !



**Voici quelques titres d'albums d'Elzbieta :**

- aux éditions Pastel-l'école des loisirs

«Le mariage de Mirliton» (1995), «Le mystère du chat ensorcelé» (1996), «Qui ou quoi ?» (1996), «Où vont les bébés» (1997), «Bibi» (1998), «Petite lune» (1999), «Dragon vole» (2000), «Echelle de magicien» (2000), «Petit lapin Hoplà» (2001),

- aux éditions du Rouergue

«Gargouilles, sorcières et compagnie» (2002), «Histoires d'enfances» (2003), «Petit Couci-Couça» (2004), «Le voyage de Couci-Couça» (2004), «Soleil de jour, lune de nuit» (2005)

Dans la livraison 334-335 de C.P.E. (datée février-mars 2002), les pages 9 à 11 présentent l'ouvrage d'Elzbieta intitulé «**Enfance de l'art**» (aux éditions du Rouergue).

Un extrait de cette présentation : Destiné aux adultes, «**L'enfance de l'art**» est un livre d'art doublé d'une réflexion sur la création, sur le rapport entre les enfants et la littérature qui leur est destinée.